

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Fleur de poésie française](#)[Collection](#)[Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian](#)[Item\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 169 L'oeil dict assez s'il estoit entendu

[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian] 169 L'oeil dict assez s'il estoit entendu

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAultre.

Incipit non moderniséL'oeil dict assez s'il estoit entendu

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1543

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33393305f>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 169

FoliotationF3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Que sans iamais d'aymer estre lasséz
Plus tost sont mors que par discord deffaictz.

¶ Aultre.

¶ Loeil dict assez s'il estoit entendu
La bouche veult mon desir reueller,
Mais cela m'est par craincte deffendu
Ne pourroit on m'entendre sans parler.

¶ Aultre.

¶ Puis que de toy vient & non d'aultre place
Ce feu ardant qui nuict & iour m'enflamme
Comment ce faict que tu n'en sens la flamme
Et que vers moy es plus froyde que glace.

¶ Aultre quatrain.

¶ O doux raport que doibs bien desirer
Qui as voulu du serf la deliurance
A plus hault bien ne pouois aspirer
Qu'au languissant offrir la iouyflance.

¶ Aultre.

¶ Amour & moy auons faict vne dame
Voulant ouyr les plainctes d'amytié
Dont i'ay vaincu le corps, & amour l'ame
Et conuerty sa rigueur en pitie.

F iij